



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr.1 Tel 031 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax 031 382 11 76 www.vss-unes.ch

Bern, den 5. Dezember 2003

Medienmitteilung

Am 4.12.2003 hat die Schweizerische Universitätskonferenz (SUK) "Richtlinien für die koordinierte Erneuerung der Lehre an den universitären Hochschulen der Schweiz im Rahmen des Bologna-Prozesses" (Bologna-Richtlinien) erlassen.

Der Verband der Schweizer Studierendenschaften (VSS) hat sich aus folgenden Gründe gegen die Bologna Reform ausgesprochen.

Bologna richtet sich mit ihren verschulerten Studiengängen auf Vollzeitstudierende aus. Die Möglichkeit neben dem Studium erwerbstätig zu sein, wird erheblich erschwert. Dabei wird die Tatsache übersehen, dass heute 75% der schweizer Studierenden erwerbstätig sind, um ihr Studium zu finanzieren. Bologna führt so zu einem sozialen Numerus Clausus. Auch schränkt die Verschulung der Studiengänge das Fächerangebot und die Fächerkombinationsmöglichkeiten ein. Eine Ausbildung in ihrer notwendigen Tiefe und Breite wird nicht mehr gewährleistet. Zudem unterwandert die Orientierung auf Marktbedürfnisse den humanistischen Auftrag der Hochschulen.

Insbesondere besorgt zeigt sich der VSS über den Art. 3 Abs. 3 der Bologna-Richtlinien. Dieser ermöglicht den Universitäten spezielle Zulassungsbedingungen für spezialisierte Masterstudiengänge festzulegen, was einem versteckten Numerus Clausus den Weg ebnet. Restriktive Zulassungsbedingungen für den Masters verhindern auch die von Bologna versprochene Mobilität der Studierenden.

Weiterhin bleibt unklar, was unter spezialisierte Masterstudiengänge zu verstehen ist. Dies birgt die Gefahr von Masters, für die es keine auf sie hinführenden Bachelor-Programme gibt. Solches gehört ganz klar in den Bereich von Nachdiplomstudien bzw. Doktoratsstudien.

Aus diesen Gründen hatte der VSS mit einem Brief an die SUK, die Streichung des Art. 3 Abs. 3 verlangt. Ausserdem hat der VSS gefordert, dass es für jeden Masterstudiengang zumindest ein Bachelordiplom gibt, welches ohne zusätzliche Anforderungen zugelassen wird.

Leider wurden unsere Anträge nicht berücksichtigt. An dieser Stelle beklagt der VSS erneut, dass diese Richtlinien von einem undemokratischen Gremium verabschiedet wurden, in dem die Hauptbetroffenen - die Studierenden - keinen Einsitz haben.

Sollen die Bologna-Richtlinien gegen den Willen der Studierenden nun tatsächlich umgesetzt werden, müssen finanzielle Mittel in grossem Umfang eingesetzt werden, um die Qualität der Studiengänge garantieren zu können. Der VSS fordert, dass der Bund und die Kantone die nötigen Gelder sprechen. Der VSS wird die Umsetzung der Bologna-Richtlinien an den einzelnen Universitäten äusserst kritisch verfolgen und seinen Kampf für eine allen zugängliche und qualitativ gesicherte Bildung weiterführen.

Esther Christen
Co-Präsidentin VSS-UNES-USU

Caroline Gisiger
Co-Präsidentin VSS-UNES-USU



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr. 1 Tel 031 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax 031 382 11 76 www.vss-unes.ch

Berne, le 5 Décembre 2003

Communiqué de presse

Le 4.12.2003, la Conférence universitaire suisse (CUS) a décrété " des Directives pour le renouvellement coordonné de l'enseignement des hautes écoles universitaires suisses dans le cadre du processus de Bologne (Directives de Bologne)".

L'Union des Etudiant-e-s de Suisse (UNES) a pris position contre la Réforme de Bologne pour les raisons suivantes:

Bologne s'oriente avec ses filières d'études scolaires vers des étudiant-e-s à plein temps. La possibilité de travailler à côté de ses études est rendue beaucoup plus difficile. Le fait que 75% des étudiants suisses aient une activité rémunérée afin de financer leurs études n'est pas pris en compte. De la sorte, Bologne conduit à un Numerus Clausus social. La scolarisation des filières d'études réduit l'offre des matières et les possibilités de les combiner. Une formation en profondeur -indispensable- n'est plus garantie. L'orientation vers les besoins du marché vient court-circuiter la vocation humaniste des Hautes écoles.

L'UNES se montre particulièrement inquiète par l'Art. 3, al. 3, des Directives de Bologne. Celui-ci donne la possibilité aux Universités de mettre en place des conditions d'admission spéciales pour les filières de Masters spécialisés, ce qui laisse entrevoir un Numerus Clausus caché. Des conditions restrictives d'accès pour les Masters empêchent également la mobilité des étudiants, qui a pourtant été promise par Bologne.

De plus, la notion de filières d'études de Masters spécialisées n'est pas claire. Elle cache le danger de Masters, pour lesquels il n'existe aucun programme de Bachelor. Cela appartient clairement au domaine des postgraduates ou encore des études doctorales.

Pour ces raisons, l'UNES a exigé par l'intermédiaire d'une lettre adressée à la CUS, la suppression de l'Art. 3, al. 3. L'UNES a également exigé qu'il existe au minimum pour chaque filière de Master un diplôme de Bachelor, qui soit accessible sans conditions supplémentaires.

Malheureusement, nos demandes n'ont pas été prises en considération. L'UNES déplore à nouveau que les Directives aient été adoptées dans un organe anti-démocratique dans lequel les principaux concernés - les étudiants- n'ont pas de place.

Les Directives de Bologne étant effectivement mises en oeuvre contre la volonté des étudiants, d'importants moyens financiers doivent être mobilisés, afin de garantir la qualité des filières d'études. L'UNES demande à la Confédération et aux Cantons de mettre les moyens nécessaires à disposition. L'UNES va suivre de façon très critique la mise en oeuvre des Directives de Bologne dans les différentes Universités et va poursuivre son combat pour assurer une formation de qualité et accessible à toutes et tous.

Esther Christen
Co-Présidente UNES-VSS-USU

Caroline Gisiger
Co-Présidente UNES-VSS-USU